

Gaston Leroux

Le MYSTÈRE de la Chambre Jaune

SOLUTIONS

Biographie

Exercice 1 – page 7

- Il a été aussi reporter.
- On peut classer ses romans dans deux filons littéraires bien distincts : le policier et la littérature fantastique.
- Vidocq
- Les héros de ses romans s'appellent Rouletabille et Chéri-Bibi.
- Production libre*
Possibilité
Les mots qui peuvent caractériser les romans de Leroux sont : mystère, imaginaire mais aussi macabre.

Exercice 2 – page 8

Il écrit : **b.** ; **c.** ; **d.**

Exercice 3 – page 8

Oui, il est fasciné par l'irrationnel comme beaucoup d'écrivains de cette période. Il est influencé par l'écrivain Conan Doyle qui adore mélanger les ingrédients du roman noir à ceux du policier, le fantastique parfois se superpose au scientisme. Lui-même a écrit des livres comme *Fauteuil hanté*, montrant son intérêt pour le mystère et l'irrationnel.

La Belle Époque

Exercice 1 – page 16

- (...), c'est le radium.
- (...), c'est la rage.
- (...), c'est le cinématographe.
- (...), c'est la Tour Eiffel.
- (...), c'est l'impressionnisme
- c'est le style Liberty.

Exercice 2 – page 17

- Vrai.
- L'œuvre la plus ancienne est celle de Claude Monet avec *Impression, soleil levant* réalisée en 1872.
- C'est le Sacré Cœur qui a été fini en 1919.

Exercice 3 – page 17

C'est le cinématographe.

Exercice 4 – page 17

- non ; **b.** oui ; **c.** oui ; **d.** non ; **e.** oui ; **f.** non ; **g.** oui ; **h.** oui

Exercice 5 – page 17

Oui, la gare d'Orsay est devenue un musée prestigieux. La gare a été construite pour l'Exposition universelle de 1900 puis elle a eu d'autres usages comme celui d'abriter les blessés de guerre. Enfin, après être tombée dans l'oubli, l'architecte italienne Gae Aulenti l'a transformée en musée.

Au cours de votre lecture

Exercice 1 – page 18

Les solutions présentées ne sont qu'un exemple sur lequel on peut s'appuyer.

victime	enquêteur	témoin	suspect
1. Mlle Stangerson	Frédéric Larsan	Père Jacques M. Stangerson Les concierges	Les concierges M. Darzac
2. Le garde-chasse	Frédéric Larsan	L'aubergiste	
3. Mlle Stangerson et le garde-chasse	Rouletabille		Frédéric Larsan

Le coupable est Frédéric Larsan !

Exercice 2 – page 19

La victime

Nom : Stangerson
Prénom : Mathilde
Âge : 35 ans environ
Profession : physicienne
Situation de famille : fiancée avec M. Darzac
Indices, révélations : vol de ses recherches, connaît l'assassin.
Les témoins... et les suspects possibles
Nom : Stangerson
Profession : physicien
Situation de famille : père de Mathilde
Mobile possible : aucun
Alibi : aucun
Indices contre lui : aucun

Nom : Darzac
Prénom : Robert
Âge : 35 ans
Profession : professeur de physique à la Sorbonne
Situation de famille : fiancé avec Mlle Stangerson
Rapport avec la victime : amoureux
Mobile possible : crime passionnel
Alibi : aucun
Indices contre lui : empreintes des pas ; Mlle Stangerson ne veut plus l'épouser ; témoignage de l'employé de la poste.

Nom : le père Jacques
Âge : âgé
Profession : serviteur
Nom : M. et Mme Bernier
Prénom : âgés
Profession : Concierges
Situation de famille : mariés
Indices contre eux : ils sont habillés au moment de l'agression alors qu'ils prétendent s'être réveillés au second coup de feu.

Les enquêteurs

Nom : Larsan
Prénom : Frédéric
Âge : 50 ans environ
Profession : policier
Qualités : intelligent
Déductions : il pense que les concierges peuvent être coupables car ils sont habillés au moment de l'agression ; M. Darzac aussi peut être coupable car il a un bon mobile : Mlle Stangerson ne semble plus vouloir l'épouser.

Nom : Rouletabille
Prénom : Joseph
Âge : jeune
Profession : reporter et rédacteur à *L'époque*
Qualités : doté d'une intelligence et d'une sagacité des plus extraordinaires.
Déductions : le criminel n'est pas seulement venu pour voler, il a aussi une autre raison.

Chapitre 1

Exercice 1 – page 26

1. On a tenté d'assassiner la fille du professeur Stangerson.
2. En raison de leurs recherches et de leur long séjour en Amérique.
3. C'est le témoignage du père Jacques, le serviteur de la famille Stangerson.
4. Elle se trouvait dans la Chambre Jaune.
5. Avant : on a entendu crier, puis des coups de revolver et enfin, des bruits de lutte. Après : personne n'est sorti, il n'y avait que Mlle Stangerson.
6. Les meubles étaient renversés et il y avait des traces de sang sur les murs.
7. C'est Frédéric Larsan qui enquête sur cette affaire.

Exercice 1 – page 27

Production libre

Chapitre 2

Exercice 1 – page 33

1. c ; 2. b ; 3. a ; 4. b ; 5. a ; 6. b ; 7. a

Exercice 2 – page 34

1. Non, elle avait les cheveux relevés entièrement en torsade sur la tête.
2. La porte du vestibule s'ouvre avec une clef de l'intérieur comme de l'extérieur.
3. La Chambre Jaune a une fenêtre.
4. Le revolver appartient au père Jacques.

5. Le narrateur fait un portrait très positif de Larsan. Il dit que Rouletabille lui voue une sincère admiration et que c'est un homme assez beau.
6. Il regarde le narrateur avec un air de reproche.
7. « Le presbytère n'a rien perdu de son charme, ni le jardin de son éclat. »

Exercice 1 – page 35

1. Quand il découvre son revolver sur les lieux du crime, le concierge sursaute, surpris.
2. Quand il a lu cette nouvelle, le détective a trouvé la solution.
3. Quand il a voulu enregistrer la déposition du prévenu, le commissaire a fait tomber le magnétophone.
4. Quand je lui ai présenté mon ami, j'ai souri.
5. Quand elle a vu le commissaire, elle a parlé moins fort.
6. Quand il a entendu crier sa victime, il a pointé son revolver sur sa tempe.
7. Quand ils ont entendu les ordres des policiers, les témoins se sont dispersés.

Exercice 2 – page 36

1. terrifiante ; 2. / ; 3. / ; 4. voyante ; 5. menaçante ; 6. / ; 7. / ; 8. résistante

Exercice 1 – page 36

1. d'extraits de programmes télévisés.
2. Ils présentent des séries télévisées.

3.

	Premier document	Deuxième document
Date de création	2001	1996
Titre	Navarro	Julie Lescaut
Réalisateur ou acteurs	Acteurs : Roger Hanin, Christian Rauth, Gilbert Cohen.	Véronique Genest, Mouss Diouf, Renaud Marx.
Sujet	Navarro doit enquêter sur le meurtre d'un PDG.	Le témoin d'un crime se présente spontanément à la police.

4. On connaît l'horaire, le genre, la chaîne, la date, le nom de la série ou du téléfilm, le titre de l'épisode, le nom des acteurs principaux et enfin, la présentation ou le synopsis de l'épisode.
5. *Production libre*

Chapitre 3

Exercice 1 – page 44

b. et e.

Exercice 2 – page 45

Parce qu'il vient de trouver un cheveu.

Exercice 3 – page 45

1 = presse ; 2 = bi ; 3 = terre : Presbytère

1 = roues ; 2 = le ; 3 = ta ; 4 = bille :

Rouletabille

1 = âgé ; 2 = nous : Agénoux

1 = mou ; 2 = choir : Mouchoir

Chapitre 4

Exercice 1 – page 52

Les déclarations de Mathilde nous orientent vers un crime crapuleux commis par un voleur. Les papiers portant sur les travaux entrepris par son père et par elle ont disparu au moment de l'agression de la jeune femme.

Exercice 2 – page 52

1. f ; 2. b ; 3. d ; 4. e ; 5. c ; 6. d ; 7. c

Exercice 3 – page 52

1. Monsieur Stangerson et sa fille ont écrit un ouvrage qui s'intitule *Dissociation de la matière*.
2. L'assassin est parti des arbres du petit bosquet pour entrer dans le pavillon par la fenêtre du vestibule. Après le crime, l'homme est allé jusqu'au bout du mur. Puis, il a sauté la haie et le fossé juste en face du petit sentier qui conduit à l'étang.
3. Les empreintes de M. Darzac correspondent à celles laissées par l'assassin.
4. L'aubergiste n'aime pas du tout le garde-chasse et l'accuse même d'être l'assassin.
5. La Bête du Bon Dieu ne peut avoir crié la nuit de l'agression de Mlle Stangerson puisqu'elle n'a pas quitté sa maîtresse, Mme Agénoux.

Exercice 4 – page 53

Nom : surnommé « l'homme vert »

Prénom : inconnu

Âge : environ cinquante ans.

Profession : garde-chasse des Stangerson

Situation de famille : inconnue

Rapport avec la victime : on ne sait pas
Mobile possible : a-t-il voulu la séduire ?
Alibi : aucun
Indices contre lui : correspond au signalement de l'assassin.

Exercice 5 — page 53

Elle sous-entend que l'aubergiste est probablement un braconnier.

Exercice 6 — page 53

Elle voudrait probablement voir l'homme vert.

Exercice 7 — page 53

Peut-être que quelqu'un imite le miaulement de ce chat comme signal.

Exercice 1 — page 54

- Peut-être ont-ils voulu voir ce qui se passait dans le couloir.
Peut-être qu'ils ont voulu voir ce qui se passait dans le couloir.
- Peut-être ont-ils voulu bâcler cette affaire pour protéger un des leurs.
Peut-être qu'ils ont voulu bâcler cette affaire pour protéger un des leurs.
- Peut-être s'est-il arrêté le long du chemin pour déjeuner.
Peut-être qu'il s'est arrêté le long du chemin pour déjeuner.
- Peut-être a-t-elle pâli à cause du message mystérieux.
Peut-être qu'elle a pâli à cause du message mystérieux.
- Peut-être a-t-elle eu un malaise en entendant des pas dans le couloir.
Peut-être qu'elle a eu un malaise en entendant des pas dans le couloir.
- Peut-être s'est-il caché dans cette armoire.
Peut-être que l'assassin s'est caché dans cette armoire.

- Peut-être a-t-il voulu maquiller le crime pour éviter que sa femme ne soit inculpée.
Peut-être qu'il a voulu maquiller le crime pour éviter que sa femme ne soit inculpée.
- Peut-être a-t-il cherché, lui aussi, la solution à cette énigme.
Peut-être qu'il a cherché, lui aussi, la solution à cette énigme.

Exercice 1 — page 55**Présentation du document**

- Il s'agit de la présentation d'un documentaire probablement tiré d'un programme télévisé.
- Il est français.
- Il s'agit d'un documentaire sur le travail des services de police du département du Val-de-Marne.
- Production libre*

Description de la photo

- Ce sont des policiers. Le mot police est écrit en gros sur leurs vestes.
- Ils ont été photographiés de dos pour garder l'anonymat.
- Production libre.*

Exercice 1 — page 56

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	R	O	U	L	E	T	A	B	I	L	L	E
2	E	U		Î	L	E		E	S		E	
3	V		L	B			S	T	O	P		D
4	O	S	I	E	R		O	E		I	L	O
5	L	I	B	R	E		L	A	R	S	A	N
6	V	A		E	M		O	B			I	J
7	E	M			U			O		A	D	O
8	R		E	L	E	G	A	N	T		E	N
9		A		I		U		D	E	S		
10		F	R	E	D	E	R	I	C		T	T
11	P	I	E	S			U	E		B	U	E
12	A	N	S		A	P	E	U	R	É	E	S

Exercice 2 — page 57

- jardin ; 2. dindon ; 3. donner ;
- Nerval ; 5. valoir ; 6. Loiret ;
- retard ; 8. tardif ; 9. diffus ;
- fusion

Chapitre 5**Exercice 1 — page 64**

- ? ; 2. ! ; 3. . ; 4. . ; 5. ! ; 6. ? ; 7. .

Exercice 1 — page 64

- La ville n'a rien perdu de son mystère ni l'église de sa beauté.
 - Le lac n'a rien perdu de son enchantement ni le sentier de sa fraîcheur.
 - Le cimetière n'a rien perdu de sa tristesse ni la tombe du poète de sa mélancolie.
 - Le château n'a rien perdu de son austérité ni les douves de leurs secrets.
 - Le roman de Gaston Leroux n'a rien perdu de son intérêt ni Rouletabille de sa sagacité.
- Production libre*
 - Te faudra-t-il donc commettre une erreur pour perdre de ta vanité ?
 - Lui faudra-t-il donc suivre une thérapie pour retrouver sa joie de vivre ?
 - Nous faudra-t-il donc le suivre pour retrouver notre chemin ?
 - Vous faudra-t-il donc l'écouter pour connaître la solution ?
 - Leur faudra-t-il donc changer de maison pour se sentir de nouveau chez eux ?

Exercice 1 — page 65

- le vol et autre chose.
- l'après-midi
- sous le lit
- parce qu'elle l'avait perdue et qu'il l'avait retrouvée.

Les héros des polars francophones**Exercice 1 — page 72****Rocamboles**

- Il lutte souvent contre les forts au service des plus faibles.
- Il est élégant et raffiné
- Il a de l'imagination, il est intelligent mais il est aussi cabotin.
- Il se cache sous des pseudonymes et des grimaces qui le rendent méconnaissable.

Fantômas

- C'est un homme de 35-40 ans, grand, mince, souple et sportif.
- Il est audacieux et n'a peur de rien, il n'a aucun sens moral.
- Il est le roi du travestissement : il peut être un infâme voyou, un gros négociant ou un riche banquier. Il est souvent en tenue de rat d'hôtel portant un collant noir, une cagoule qui ne laisse voir que ses yeux, il porte des gants et des chaussons noirs. Il peut porter aussi un smoking noir et un simple loup de velours noir.

Arsène Lupin

- C'est un gentleman toujours tiré à quatre épingle, terriblement séduisant.
- Il ne dépossède jamais la veuve ou l'orphelin. Il ne dépouille jamais les misérables : il s'attaque toujours aux riches et surtout aux être dénués de tout scrupule. Il va même devenir l'un des bras droits de la justice.
- Il s'attaque aux riches et surtout aux êtres dénués de tout scrupule.

Le commissaire Maigret

- Il n'a rien du héros « Superman », il est plutôt banal dans son physique débonnaire.

3. Il est réfléchi et agit toujours avec circonspection. Il élucide toujours des mystères terriblement compliqués grâce à son esprit de déduction.

Nestor Burma

2. Il a un physique avantageux et il sait séduire les femmes.
3. Il est très attaché aux valeurs de l'amitié et de l'honneur.
6. Il est aidé par sa secrétaire, Hélène.

San Antonio

6. Il est aidé par son fidèle Béro, Félicie, sa mère et par Marie-Marie.

Exercice 2 – page 122

1. ; 2.

Chapitre 6

Exercice 1 – page 79

Itinéraire de l'assassin : il rentre au point n°5 dans la galerie tournante, prend à droite et rentre dans l'antichambre de la chambre de Mlle Stangerson.

Larsan se place à la fenêtre n°5.

M. Stangerson se place au point n°3 marqué sur le plan.

Le père Jacques se place à la fenêtre n°2.

Rouletabille entre dans la chambre de Mathilde par la fenêtre n°4.

Il manque le garde et Mlle Stangerson.

Exercice 2 – page 79

Le coupable ne peut être que l'un des personnages présents : M. Stangerson, le père Jacques ou Frédéric Larsan.

Exercice 1 – page 81

- a. prenne ; b. était ; c. puisse ; d. n'y ait pas ; e. marchait ; f. apparaisse ; g. aient

Exercice 2 – page 81

1. Il a cru que les journalistes étaient venus pour l'interroger sur son art.
2. Ils voulaient que M. Daquin leur remette sa collection de statuettes précieuses.
3. Il croyait que les agresseurs se seraient rendus.
4. Il est important que la police relève les indices.
5. Elle les relève afin que l'on puisse retrouver les criminels.
6. Éloïse Rome l'interroge pour qu'elle donne son témoignage.

Exercice 3 – page 82

Paquelier ; n'avait rien entendu ; de télévision ; interroger ; les agresseurs ; du bruit

Exercice 4 – page 83

- a. ait vu ; b. n'a pas dit ; c. connaisse ; d. a appelé ; e. aient interrogé ; f. puisse ; g. n'aient pas envie

Exercice 1 – page 83

R	O	U	L	E	T	A	B	I	L	L	E	S
C	L	J	A	C	Q	U	E	S	'	A	S	T
L	S	B	R	E	T	I	C	U	L	E	A	A
E	S	I	S	A	I	N	C	L	A	I	R	N
F	G	L	A	N	D	I	E	R	S	I	N	G
C	O	L	N	M	A	T	H	I	L	D	E	
A	G	E	N	O	U	X	R	A	I	T	B	R
I	E	T	N	V	O	L	S	Z	A	V	I	S
C	H	A	M	B	R	E	C	T	A	I	M	O
J	A	U	N	E	P	O	S	T	E	G	E	N

Le message laissé par Rouletabille est : L'assassin connaît bien sa victime.

Chapitre 7

Exercice 1 – page 90

2. ; 6.

Exercice 2 – page 90

4. ; 5. ; 6. ; 7. ; 9. ; 11.

Exercice 1 – page 91

1. des lentilles ; 2. un binocle ; 3. des lunettes ; 4. un télescope ; 5. une loupe

Exercice 1 – page 91

1. / ; 2. faite ; 3. / ; 4. / ; 5. / ; 6. /

Chapitre 8

Exercice 1 – page 97

1. b. ; 2. a. ; 3. c. ; 4. d. ; 5. e.

Exercice 2 – page 97

Un témoin l'a reconnu alors qu'il se trouvait à Épinay, à dix km du lieu où on a tenté d'assassiner Mlle Stangerson. Il n'a pas d'alibi.

Exercice 3 – page 97

L'ombre sur laquelle on a tiré n'est pas celle du garde-chasse mais de l'assassin du garde-chasse.

Exercice 4 – page 97

C'est Rouletabille.

Exercice 5 – page 97

Production libre

Exercice 1 – page 99

1. / ; 2. pas ; 3. / ; 4. pas ; 5. pas - / ; 6. pas ; 7. / ; 8. pas

Exercice 2 – page 99

On ne vit qu'une seule fois.[...]

Je ne doutais pas qu'il n'ait raison, mais le Carpe Diem n'avait jamais [...] qu'il ne laissait supposer.

Je ne pus éviter que mon cœur ne batte furieusement. À moins qu'un miracle ne nous [...]

que notre embarcation ne soit [...] et qu'elle ne se retourne [...]

que tu n'aies jamais osé imaginer. [...] et n'eus d'autre recours [...]

Exercice 1 – page 100

1. Il s'agit d'un article de journal.
2. Il est tiré du journal *Le Parisien*.
3. L'article porte sur la délinquance.
4. Il a eu lieu dans une cité de Montreuil-sous-Bois.
5. Les personnes impliquées dans ce fait divers sont de très jeunes braqueurs vivant encore chez leurs parents.
6. On assiste à l'arrestation ou à l'interpellation de quelqu'un qu'on ne voit pas. La police encercle la ou les personnes et l'un d'entre eux tourne la tête vers l'objectif de l'appareil photo. On se trouve dans la rue devant la vitrine d'un magasin.

1. Montreuil-sous-Bois.
2. les bijouteries de luxe et des bureaux de change.
3. la Brigade de répression du banditisme (BRB)
4. très jeunes braqueurs vivant encore chez leurs parents.
5. une « école de braquage ».
6. ils s'entraînaient à des techniques audacieuses et violentes.

Production libre

Chapitre 9

Exercice 1 – page 107

1. pour rencontrer sa maîtresse, Mme Mathieu.
2. la femme de l'aubergiste.
3. l'agresseur de Mathilde.
4. le soir de la dernière agression, Larsan a fait semblant d'être narcotisé.

Exercice 1 – page 108

Production libre

Projet Internet

L'adresse du site est :

www.polars.org.

Faire la recherche sur Internet à partir des mots-clés suivants : polars et ombre.

L'historique

Le créateur du roman policier aux États-Unis est Edgar Allan Poe. C'est la nouvelle *Double assassinat de la rue Morgue*, d'E. A. Poe.

L'auteur français est Balzac.

L'auteur de Sherlock Holmes est Conan Doyle.

Le personnage à écarter est *l'auteur de romans de cape et d'épée*.

Sherlock Holmes est ressuscité par son créateur pour échapper au lynchage populaire.

Les collections

C'est un langage populaire, argotique. Il faut cocher la troisième case : *La couverture illustrée d'un livre...*

Chapitre 10

Exercice 1 — page 116

1. première ; 2. deuxième ; 3. première ; 4. deuxième ; 5. première ; 6. première ; 7. deuxième ; 8. première ; 9. première ; 10. deuxième ; 11. deuxième

Exercice 2 — page 117

1. C'est Ballmeyer, le criminel que toutes les polices du monde recherchent.
2. Il s'est fait passer pour M. Darzac pour qu'il soit accusé.
3. Elle a eu lieu dans l'après-midi.
4. Il s'était déguisé et avait mis les vêtements du père Jacques.
5. Elle a caché les marques de strangulation qu'elle avait au cou avec un foulard ou un nœud.
6. Elle s'est blessée à la tempe lors du deuxième moment : elle était couchée mais elle a cru revoir l'homme qui l'avait menacée. C'est

en tombant sur le coin de la table qu'elle s'est blessée à la tempe.

7. En réalité, il y a eu un seul coup de feu. Le second étant le bruit sourd de la chute de Mathilde Stangerson.
8. M. Darzac est relâché.
9. Premièrement parce que Larsan avançait toujours Rouletabille sur les lieux où il voulait se rendre. Deuxièmement, il le voyait partout là où il se passait des choses. Troisièmement, Rouletabille s'est étonné de la canne, car Larsan n'avait jamais eu de canne.
10. Lors de son voyage en Amérique, Mlle Stangerson est tombée amoureuse de Ballmeyer. Ils se sont même mariés et elle attendait un enfant de lui lorsque celui-ci s'est fait arrêter.

Exercice 1 — page 118

Phrase 1 : « Pourquoi... » me dit-il tranquillement.

Phrase 2 : « En effet, ... » lui répondis-je en lui serrant la main.

Phrase 3 : Il répliqua alors : « Puissiez-vous être heureux... »

Phrase 4 : Il avait, paraît-il, finalement trouvé...

Phrase 5 : « Peut-être reviendrez-vous me voir ?... » continua-t-il.

Phrase 6 : À peine eut-il prononcé... Au moins serai-je sûr que pendant un an...

Exercice 1 — page 119

Seul sont indiqués les participes passés accordés.
jugée ; relaxée ; conduite ; repérée ; interpellée ; vue ; donnée ; accompagnée ; venue ; trouvée ; entrée.

Exercice 2 — page 120

1. pour vol
2. son âge, ses origines
3. des policiers
4. une avocate, commise d'office, Mme Grenier-Duchêne.
5. par peur

6. Non, elle est relaxée.

7. *Production libre*

Exercice 3 — page 121

1. Le cadre temporel

- Les années qui ont suivi la Première Guerre mondiale.
- Dans le monde entier.
- Pour souligner l'importance du crime.

2. L'affaire

L'effet

- Par la référence à la Première Guerre mondiale ; pour bien mettre en évidence le nom du criminel.
- Cela met en évidence le nombre de femmes qui ont été tuées par un seul homme mais aussi le nombre de femmes qui ont été séduites.
- Parce que c'est un texte littéraire et pas un article de journal.

— Les répétitions servent à souligner l'importance de l'objet répété : « repetita iuvant ».

— Pour rappeler l'importance du mariage et de la promesse de mariage à l'époque, permettant d'établir des relations intimes avec une femme.

Les faits

- Il attirait ses victimes par des promesses de mariage qui les mettaient en confiance.
- Assez rapidement grâce à ces promesses de mariage.
- Sur la confiance.

3. Le portrait

- Souligner malgré son succès qu'il n'a pas l'aspect du séducteur.
- C'est un personnage insignifiant.
- Il insiste surtout sur des détails qui font de lui un personnage peu attirant et presque diabolique.
- C'est un homme en qui on avait facilement confiance.

— Pour mettre en évidence son portrait psychologique et sa force morale.

Exercice 4 — page 123

1. Elles purent être soumises à l'interrogatoire des policiers.
2. Il leur promettait le mariage.
3. Apparemment, Landru n'avait rien de séduisant.
4. Il était barbu.
5. Il se comportait aimablement.
6. La description des journaux était celle d'un homme d'affaires avisé.
7. Il s'employait à cacher tout ce qui pouvait le faire paraître vieux.

Héros à deux visages

Exercice 1 — page 127

1. Ils sont tous les trois allés au bain.
2. Le premier a une double identité, le second se déguise et le troisième se cache. En outre, Vautrin est un vrai criminel et les deux autres deviennent des criminels repentis. Vidocq a réellement existé et a servi d'inspiration pour créer les deux autres.
3. Vidocq a réellement existé tandis que Vautrin et Jean Valjean sont des héros de romans.
4. Victor Hugo et Balzac.
5. Larsan est un malfaiteur qui se cache sous une nouvelle identité.
6. Balzac est le créateur de Vautrin.
7. Jacques Collin et Trompe-la-mort.
8. C'est un personnage qui cache bien son jeu.
9. Vidocq est un personnage qui a vraiment existé.
10. Il ne ressemble pas à Larsan car Vidocq est un criminel repentis puisqu'il devient même chef de la sûreté.
11. Jean Valjean avait juste volé un pain.
12. Il a consacré sa vie à faire le bien.